

## Général de brigade François Camille Conrad JEANTET, né le 22/3/1839 à Lachapelle s/Rougemont (Haut Rhin)



Après avoir fait Saint-Cyr de 1858 à 1860, il est nommé sous-lieutenant le 1/10/1860, au 3<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique. En 1862, il part au Mexique et s'y distingue à de nombreuses reprises :

Lors d'une opération de débarquement est effectuée à Tampico, sous le commandement de l'amiral JURIEN revenu à la tête de sa division navale, dans l'espoir de trouver des animaux pour la remonte ; un peloton du 3<sup>ème</sup> régiment (sous-lieutenant JEANTET) accompagne le 81<sup>ème</sup> de Ligne, désigné pour cette expédition. Bien que tous ces mouvements soient effectués uniquement à des fins administratives, et que le général FOREY veuille qu'ils soient exécutés avec la plus grande prudence, ils n'en fournissent pas moins aux Chasseurs d'Afrique plusieurs occasions de se mesurer avec les Mexicains.

Le 17 décembre 1862, près de Tampico, c'est le sous-lieutenant JEANTET, du 3<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique, qui, avec ses vingt Chasseurs, attaque un parti de cavaliers mexicains supérieur en nombre, le poursuit pendant quatre kilomètres, le rejoint, lui tue du monde et prend son chef, le

redouté Chino GONZALES. JEANTET devançant de beaucoup son peloton, se jeta sur l'ennemi avec beaucoup de fougue et en tua trois de sa main. Dans ses lettres à sa famille, le lieutenant OLLIVIER qui servait alors au 81<sup>ème</sup> régiment d'Infanterie relate : *« Nous voila revenus d'une expédition qui nous fait oublier tous nos ennuis et dès notre premier jour de sortie nous avons marqué un premier succès. De grand matin mon demi bataillon, formé par des Grenadiers, 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> auxquels on avait ajouté la compagnie de Voltigeurs du 1<sup>er</sup>, partait sous le commandement de M LE CREURER. Arrivés à l'étape après une marche pénible dans un pays boisé et sablonneux, nous avions à peine eu le temps de monter nos tentes que notre grand garde fut attaqué par une guérilla de 50 cavaliers commandés par GONZALES, ce bandit extrêmement redouté dans la pays, qui depuis longtemps interceptait la route d'Altamira. Le petit poste put résister et notre cavalerie composée de 20 Chasseurs d'Afrique sous les ordres du sous-lieutenant JEANTET sorti de Saint-Cyr l'an dernier, chargea avec tant de vigueur que la bande entière prit la fuite, laissant sur le terrain son chef, la tête abimée d'un coup de sabre et de cinq morts, dont trois de JEANTET. Une section avait été immédiatement envoyée pour soutenir, mais elle était déjà inutile et nous vîmes bientôt revenir nos braves cavaliers ayant à la main leurs sabres rouges de sang. Ils ramenaient le prisonnier GONZALES dont la figure qui tenait de l'indien et du negre était rendue plus repoussante encore par la douleur, la crainte et le sang qui coulait de sa blessure. »*

Le 28 janvier 1863, le sous-lieutenant JEANTET, revenu de Tampico et rejoignant son corps, entre, avec vingt-huit Chasseurs d'Afrique, dans la composition de l'escorte d'un convoi (au total une centaine d'hommes, dont une section du 3<sup>ème</sup> Tirailleurs) ; attaqués près de Palo-Verde, dans les « *Terres chaudes* », par des guérilleros plus nombreux (fantassins et cent cinquante cavaliers), ils font tête pendant cinq heures, jusqu'à ce qu'ils soient dégagés par l'arrivée d'éléments amis. Pour ces exploits, il obtient la Croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Le 22 septembre 1863 deux escadrons vont s'emparer au couvent de San Angel d'une bande de voleurs commandée par un nommé BUITRON. Le colonel DU BARAIL se présente avec deux pelotons de cavalerie devant la grande porte. Deux Chasseurs d'Afrique mettent pied à terre et frappent à coups redoublés sur les deux battants de la porte massive du couvent. La porte s'entrouvre et un gros mexicain passe sa tête effarée et regarde cette troupe de cavaliers français dont les sabres nus brillent au soleil levant. Avant qu'il n'ait eu le temps de revenir de son étonnement, le peloton d'avant garde commandé par JEANTET s'est précipité sous la voule et, sautant sur le râtelier d'armes, a désarmé le poste mexicain qui se réveille prisonnier.

Il est cité au corps expéditionnaire pour s'être particulièrement distingué au combat de San Carlos (16/12/1865), où il est blessé d'un coup de feu à l'épaule droite.

Il est nommé lieutenant le 15/9/1866. Nommé capitaine le 24/12/1869. En 1870, il participe à la guerre contre les prussiens comme capitaine adjudant major du 3<sup>ème</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique. Tombé malade, il entre à l'hôpital de Sainte Menéhould le 22/8/1870. Faisant partie de l'escorte de l'empereur, il est fait prisonnier à Sedan.

Après la guerre de 1870, il est muté au 11<sup>ème</sup> Dragons. Chef d'escadron le 27/5/1876 au 25<sup>ème</sup> Dragons. Lieutenant-colonel le 27/2/1882 au 6<sup>ème</sup> Chasseurs puis colonel le 24/8/1886 du 12<sup>ème</sup> Chasseurs pour finir général de brigade le 29/12/1891 commandant la brigade de cavalerie du 4<sup>ème</sup> CA (1892-1894).

Il meurt en 1894